



**AMBASSADE  
DE FRANCE  
EN FINLANDE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## Revue de la presse finlandaise

Le service de presse et de communication de l'Ambassade de France en Finlande propose quotidiennement, en français, une revue de la presse finlandaise. Les opinions et les jugements émis dans cette revue de presse ne sauraient engager la responsabilité de l'Ambassade. Cette revue est réalisée à partir de la lecture des titres suivants :

*Aamulehti (AL), Helsingin Sanomat (HS), Hufvudstadsbladet (Hbl), Iltalehti (IL), Ilta-Sanomat (IS), Kaleva, Kanava, Kansan Uutiset (KU), Kauppalehti (KL), Keski-suomalainen (KS), Nykypäivä (NP), Suomen Kuvalehti (SK), Suomenmaa (SM), Turun Sanomat (TS), Demokraatti (Dem).*

### Mardi 27 février 2024

Conférence de soutien à l'Ukraine à Paris .....	2
Le président Niinistö à Paris : nous intensifions nos efforts pour soutenir l'Ukraine.....	2
Titres .....	2
Vote au parlement hongrois .....	2
Niinistö a félicité la Suède : « Cela complète notre adhésion » .....	2
Politique étrangère .....	3
Intervention de la ministre des Affaires étrangères au Conseil des droits de l'homme de l'ONU .....	3
Elections Européennes .....	3
Le secrétaire du parti des Vrais finlandais rejette la candidature de Teuvo Hakkarainen .....	3
Politique intérieure.....	3
Cabinet du Président Stubb .....	3
Lauri Tierala secrétaire général et Rasmus Hindrén conseiller OTAN .....	3
Parti suédois .....	4
Anna-Maja Henriksson annonce son départ cet été .....	4
Economie .....	4
Voici le nouveau tableau des exportations finlandaises .....	4
Une nouvelle destination comme numéro un et une vilaine baisse dans un secteur .....	4
Interview .....	6
Risto Murto : Une seule chose sépare la Finlande de la crise économique: le chômage n'a pas explosé .....	6
Point de vue.....	6
La foi en la Finlande commence à être mise à l'épreuve .....	6
Tribune.....	7
Le budget de l'UE doit augmenter de manière significative.....	7

## **Conférence de soutien à l'Ukraine à Paris**

### **Le président Niinistö à Paris : nous intensifions nos efforts pour soutenir l'Ukraine**

*Communiqué de la présidence finlandaise*

Le président de la République, Sauli Niinistö, a participé à une réunion sur le soutien à l'Ukraine, lundi 26 février 2024 à Paris.

La réunion qui s'est tenue au Palais de l'Élysée était accueillie par le président français Emmanuel Macron et a réuni des chefs d'État et de gouvernement ou ministres de plus de 20 pays. L'objectif de la réunion était de discuter et de trouver des moyens communs pour répondre plus rapidement et plus efficacement aux besoins de l'Ukraine.

À la fin de la réunion, le président Niinistö a déclaré aux médias finlandais que les participants avaient une ligne et un message très clairs lors de la réunion. « Nous renforçons nos actions. Bien entendu, cela s'applique aussi à l'aide en matière d'armement, notamment en matière de munitions et de défense aérienne. »

Selon le président, la réunion a en quelque sorte retrouvé l'ambiance qui régnait au début 2022 en termes de soutien à l'Ukraine. "A cette époque, on a décidé très rapidement et énergiquement de soutenir l'Ukraine."

Concernant la Finlande, le président a déclaré que la Finlande avait jusqu'à présent décidé 22 paquets d'aide à l'Ukraine "et que cela ne s'arrêtera pas là". La valeur totale du matériel de défense livré par la Finlande à l'Ukraine s'élève désormais à 1,8 milliard d'euros.

Tpk

### **Titres**

« Macron n'exclut pas l'envoi de troupes occidentales en Ukraine » HS

« Macron : Un nouveau pas dans l'aide en armements à l'Ukraine - l'envoi de troupes de l'OTAN a été évoqué » Yle

« Réaction aux déclarations de Macron sur l'envoi de troupes occidentales : la France joue un rôle encore plus important dans le soutien à l'Ukraine » Yle

« Macron n'exclut pas l'envoi de troupes au sol - Niinistö : il faut trouver de nouveaux moyens pour soutenir l'Ukraine » MTV

« Selon Macron, la guerre pourrait se propager dans les prochaines années » IL

« Un message extraordinaire du président français Macron sur l'aide à l'Ukraine – Selon le président Niinistö, l'ambiance a changé lundi » uusisuomi

## **Adhésion de la Suède à l'OTAN**

### **Vote au parlement hongrois**

#### **Niinistö a félicité la Suède : « Cela complète notre adhésion »**

Le Parlement hongrois a voté lundi en faveur de l'adhésion de la Suède à l'OTAN, ce qui signifie que la Suède est enfin sur le point de rejoindre l'alliance militaire.

Le président de la République finlandais, Sauli Niinistö, a déclaré sur X que la Finlande se réjouissait d'accueillir son voisin au sein de l'alliance. Niinistö a adressé ses félicitations au Premier ministre suédois Ulf Kristersson. « Cela complète également notre propre adhésion », a déclaré Niinistö dans un message rédigé en suédois.

Le Premier ministre finlandais Petteri Orpo a également félicité la Suède lundi soir sur X. « Bienvenue dans l'OTAN. Ensemble, nous sommes plus forts », a écrit Orpo dans son message en finnois, suédois et anglais.

La Ministre des Affaires étrangères, Elina Valtonen, a chaleureusement accueilli la Suède au sein de l'OTAN sur X et a déclaré qu'elle se réjouissait de travailler avec son collègue, le Ministre suédois des Affaires étrangères Tobias Billström, dans le cadre de l'alliance. « C'est le jour que nous attendions », a écrit Valtonen.

Le Ministre de la Défense Antti Häkkinen a écrit en suédois sur X que l'adhésion de la Suède à l'OTAN renforcera la défense de l'OTAN et des pays nordiques.

Anna-Maja Henriksson, la Ministre de l'Education et présidente du parti populaire suédois, a remercié la Hongrie pour sa décision sur X. « La meilleure nouvelle de la journée. Félicitations à la Suède ! Le jour est enfin venu où l'adhésion de la Suède à l'OTAN deviendra une réalité. L'adhésion de la Suède renforcera l'OTAN, la région nordique et l'ensemble de la région de la mer Baltique », a écrit Henriksson.  
HS/A7

## ***Politique étrangère***

### ***Intervention de la ministre des Affaires étrangères au Conseil des droits de l'homme de l'ONU***

Elina Valtonen, ministre des Affaires étrangères, qui est intervenue lors de la réunion du Conseil des droits de l'homme, à Genève, hier, souligne l'engagement de la Finlande pour promouvoir la réalisation universelle des droits de l'homme en coopération avec tout le monde.

« Les guerres et les conflits tuent et traumatisent autant des adultes que des enfants partout dans le monde. Par ailleurs l'année en cours est une année record en matière d'élections, dont plusieurs sont loin d'être libres », a-t-elle dit en rappelant qu'il ne nous faut toutefois pas désespérer. Elle a cité le prix Nobel Martti Ahtisaari pour qui la paix était une question de volonté. « Dans la réalisation des droits de l'homme, il en va aussi de la volonté, de la même façon. »

En faisant référence aux crimes de guerre russes en Ukraine, Valtonen a dit qu'il est vital de faire assumer à la Russie la responsabilité de ses actes. Elle a également évoqué la situation inquiétante en matière de droits de l'homme en Russie.

Concernant Gaza, elle a dit que la souffrance des civils était intolérable. « Ils ont besoin de l'aide maintenant pour sauver des vies. Nous en appelons à Israël pour ne pas entamer des actions militaires à Rafah. » Elle estime que le Hamas devrait libérer immédiatement tous les otages sans aucune condition. « Rien ne justifie les attaques terroristes cruelles du Hamas contre des civils. » Valtonen a également participé à la session de la conférence sur le désarmement du conseil, ainsi qu'à l'évènement organisé par la Finlande autour du travail des militants pour la démocratie et la liberté dans la société civile.

HS

## ***Elections Européennes***

### ***Le secrétaire du parti des Vrais finlandais rejette la candidature de Teuvo Hakkarainen***

Teuvo Hakkarainen, député européen, avait eu le temps d'annoncer sa candidature aux élections européennes, hier, avant que le parti ne fasse part dans les médias de sa volonté de ne donner d'investiture à Hakkarainen.

Le secrétaire du parti, Harri Vuorenpää, constate que les arguments liés à la décision du conseil national [sur le choix des candidats aux européennes] restent des données internes du parti.

Hakkarainen est membre du Parlement européen depuis 2019. Il était député au Parlement national de 2011 en 2019.

HS

## ***Politique intérieure***

### ***Cabinet du Président Stubb***

#### ***Lauri Tierala secrétaire général et Rasmus Hindrén conseiller OTAN***

Le secrétaire d'Etat de la ministre des Affaires étrangères et du ministre de la Défense Lauri Tierala (coalition nationale) devrait devenir chef du cabinet, c'est-à-dire secrétaire général de la présidence, lorsque Alexandre Stubb prendra ses fonctions vendredi, selon la presse.

Rasmus Hindrén, chef de l'équipe du ministère de la défense chargée de la politique de l'OTAN et européenne, deviendrait conseiller OTAN du futur Président Alexander Stubb.

Mari-Kaisa Brander qui était la chargée de communications de la campagne de Stubb, deviendrait sa conseillère en communications.

HS relève que Stubb connaît Tieraala depuis longtemps. Il l'a eu comme conseiller lorsqu'il était ministre des Affaires étrangères, puis Premier ministre et ministre des Finances.

HS

### ***Parti suédois***

#### ***Anna-Maja Henriksson annonce son départ cet été***

La présidente du Parti suédois et ministre de l'Éducation Anna-Maja Henriksson, a donné une conférence de presse pour annoncer qu'elle ne se présentera plus à la tête du parti au prochain congrès qui aura lieu en juin ou à l'automne. Henriksson dirige le parti depuis 2016.

Elle se présente aux européennes et elle avait déjà indiqué qu'elle quitterait la présidence si elle était élue au Parlement européen.

Elle dit maintenant que son intention n'avait pas été de poursuivre à la présidence même si elle n'était pas élue aux européennes, mais que sa communication n'avait pas été explicite sur ce sujet.

Parmi les successeurs éventuels de Henriksson, ont déjà été évoqués le ministre des Affaires européennes Anders Adlercreutz, le président du groupe parlementaire Otto Andersson et le vice-président du parti, Henrik Wickström.

HS

### ***Economie***

#### ***Voici le nouveau tableau des exportations finlandaises***

##### ***Une nouvelle destination comme numéro un et une vilaine baisse dans un secteur***

L'année dernière, la valeur des exportations finlandaises a pris bien baissé car la demande et les prix à l'exportation ont chuté. Une baisse historique a été constatée dans l'industrie forestière.

Les exportations finlandaises ont connu un changement significatif ces dernières années.

Les États-Unis sont devenus pour la première fois l'année dernière la première destination des exportations finlandaises de marchandises: la valeur des exportations de marchandises de la Finlande vers les États-Unis a augmenté de 2%, selon les statistiques finlandaises, tandis que celles vers la Suède, ont chuté de près de 14%. Un an plus tôt, la valeur des exportations de marchandises vers les États-Unis avait bondi de 75%.

En matière d'exportation de biens et de services, les États-Unis ont dépassé la Suède en tant que principal partenaire commercial de la Finlande dès 2022. À cette époque, les exportations totales vers les États-Unis ont augmenté de plus de 42%.

Les économistes considèrent le changement de ces dernières années comme une évolution importante mais naturelle.

"Oui, cela relève d'une orientation occidentale. Le commerce russe a été perdu et le commerce chinois a ralenti. L'économie américaine s'en sort mieux que l'Europe, il y a donc des raisons naturelles à cela", explique Pasi Kuoppamäki, économiste en chef de Danske Bank.

"Il semble logique que les exportations aillent là où il y a de la croissance et où la demande est suffisante. L'adhésion à l'OTAN a apporté à la Finlande davantage de reconnaissance. Nous espérons que cela contribuera à obtenir des résultats dans nos efforts d'exportation", déclare Petteri Rautaportas, économiste en chef de l'industrie technologique.

Concernant les biens, la Finlande exporte le plus des machines, équipements et de moyens de transport vers les États-Unis. À la fin de l'année dernière, les exportations de marchandises ont été boostées, par exemple par la livraison du bateau de croisière Icon of the Seas, d'une valeur de 1,9 milliard d'euros.

Selon Kuoppamäki, l'essentiel est que les services et technologies à haute valeur ajoutée soient exportés vers les États-Unis.

Dans le domaine des services, les États-Unis sont depuis longtemps le premier pays destinataires des exportations de la Finlande. L'année dernière, après des années de forte croissance, la valeur

des exportations de services finlandaises vers les États-Unis a chuté de plus d'un quart. Le pays a néanmoins conservé sa première place en tant que destination des exportations de services.

La raison exacte de l'effondrement de l'année dernière n'est pas encore connue.

Selon Joonas Pohja, de Statistics Finland, la forte augmentation de la valeur des exportations de services de traitement de données, tels que les logiciels et autres services informatiques, expliquait l'augmentation des exportations de services vers les États-Unis. Or cela a commencé à décliner dès 2022.

Bien que l'importance des États-Unis ait augmenté, les exportations finlandaises dépendent fortement de l'Europe, où les deux tiers de tous les biens et services ont été exportés l'année dernière.

L'accent mis sur l'Europe s'est reflété dans la valeur des exportations, qui a baissé lorsque la demande sur les marchés clés s'est affaiblie.

"Selon le vieil adage, si l'Europe éternue, la Finlande s'enrhume", déclare Kuoppamäki.

Le faible développement de l'année dernière s'explique également par la baisse des prix à l'exportation par rapport aux pics de l'année précédente.

La plus forte baisse des exportations a été enregistrée dans l'industrie forestière, qui a été pénalisée par la faible croissance économique de l'Allemagne et de la Suède, mais aussi de la Chine.

La valeur des exportations de l'industrie forestière a chuté d'environ 18% tout au long de l'année, pour atteindre 12,2 milliards d'euros.

Selon Maarit Lindström, économiste en chef de Metsäteollisuus ry, en novembre, la part de l'industrie forestière dans les exportations finlandaises de biens était de 12%, alors qu'elle était encore de 18% en 2022.

"C'est une baisse significative. En novembre, la part des exportations de l'industrie forestière était à son plus bas niveau", explique Lindström.

La baisse des volumes et des prix des exportations a mis à l'épreuve les secteurs de l'industrie forestière de différentes manières.

En termes de quantité, ce sont les exportations de carton et de papier qui ont le plus diminué, mais leurs prix à l'exportation n'ont que légèrement diminué. En revanche, le volume des exportations de produits sciés est resté pratiquement inchangé, mais les prix ont chuté de 28,5% à cause de la crise du bâtiment.

La pâte, en revanche, a été exportée en quantité jusqu'à 16% de plus que l'année précédente, mais à un prix environ 16% inférieur à celui de l'année précédente.

Selon Lindström, les prévisions pour l'année en cours sont prudemment positives.

"On a probablement dépassé le fond. Les attentes des entreprises concernant l'évolution future des carnets de commandes se sont légèrement améliorées", déclare Lindström.

L'année dernière, les clients ont vidé les stocks qu'ils avaient faits pendant le covid.

L'année dernière, la valeur des exportations a également fortement chuté dans l'industrie chimique.

En revanche, l'industrie technologique, qui compte pour environ la moitié des exportations finlandaises de biens et de services, s'est nettement mieux comportée que les autres l'année dernière.

La valeur des exportations a le plus augmenté dans le secteur des machines et équipements ainsi que dans celui des produits de l'industrie électrique et électronique.

Selon Rautaporras, le contexte de ce développement était le caractère post-cyclique typique de l'industrie. Au premier semestre, la demande était encore bonne et les carnets de commandes des entreprises étaient pleins. Grâce à eux, la production a repris et les exportations se maintiennent.

Au cours de l'automne, l'économie s'est affaiblie et les derniers chiffres montrent que la situation s'est déjà considérablement affaiblie.

« La demande a chuté et les nouvelles commandes ont considérablement diminué. Au cours du second semestre, la valeur des nouvelles commandes dans l'industrie des machines et de la métallurgie a diminué de 22% par rapport au début de l'année. L'ancien carnet de commandes ne suffit plus à maintenir le niveau de production, et donc la production et l'emploi diminueront

inévitablement au début de l'année. Des mises à pied et, malheureusement, des licenciements arrivent", estime Rautaporras qui ne s'attend toutefois pas à une situation dramatique.

"Nous ne nous attendons pas à une baisse brutale des volumes de production ou des exportations".

Bien que la situation économique soit difficile au printemps, selon Rautaportaa, les attentes des entreprises se sont ajustées vers une évolution positive. L'optimisme repose sur l'anticipation d'une baisse des taux d'intérêt qui, selon les estimations actuelles, pourrait commencer dès l'été. Cela pourrait stimuler la demande des exportations au second semestre. En revanche, si les taux d'intérêt ne baissent pas cette année, la reprise prendra plus de temps.

"Cette année sera alors beaucoup plus difficile que nous l'espérons actuellement", déclare Rautaporras.

KL

### **Interview**

#### ***Risto Murto : Une seule chose sépare la Finlande de la crise économique: le chômage n'a pas explosé***

Le directeur général de *Varma*, Risto Murto, est aujourd'hui très inquiet sur l'état de l'économie finlandaise. C'était évident et audible lorsque Varma a présenté ses résultats pour l'année dernière et le résultat de ses placements. La Finlande recule dans tous les domaines. La preuve n'en est pas seulement l'opinion politique, mais aussi les chiffres que le marché évalue.

« Le marché boursier suédois est quatre fois plus grand que celui de la Finlande. Pour la première fois depuis longtemps, on peut se demander si nous n'avons pas un plus gros problème sur les bras [que ce que nous croyons] », déclare Murto.

Ce qui semble difficile du point de vue finlandais, c'est que seule une baisse des taux d'intérêt apportera un soulagement rapide. Sinon, selon Murro, les problèmes sont structurels. L'industrie finlandaise a été alimentée auparavant par la croissance de la Chine et de l'Allemagne et il fut un temps aussi en partie par le marché russe. Aujourd'hui, l'Allemagne et la Chine sont en difficultés. Le commerce avec la Russie est hors-jeu pour les raisons bien connues.

« L'attention s'est déplacée vers l'Occident et les États-Unis. Cette transition sera difficile pour l'économie finlandaise. Historiquement, notre part de marché aux États-Unis n'a pas été très forte. »

Cependant, une aggravation de la récession en une crise économique sévère, voire une dépression, nécessiterait un mouvement encore plus désagréable, une forte augmentation du chômage. Ce qui nous distingue d'une crise traditionnelle, c'est le chômage.

Kauppalehti/A9

### **Point de vue**

#### ***La foi en la Finlande commence à être mise à l'épreuve***

Particulièrement préoccupante est la baisse de volonté d'investir des entreprises orientées vers la croissance. Ce manque d'investissement anticipe des temps difficiles pour la Finlande.

Le gouvernement devra maintenant procéder aux coupes sombres dans les dépenses publiques en avril. Les impôts devront également être augmentés. Pourtant, nous devrions aussi chercher des moyens de créer une nouvelle croissance.

Il y a quelques semaines, la Confédération de la vie professionnelle, *Elinkeinoelämän keskusliitto EK*, a proposé que la Finlande introduise un modèle d'allègement fiscal ou d'exonération fiscale pour attirer les investissements étrangers.

Mais il faut aller plus loin. Des centaines de milliards d'euros de subventions covid ont été déversées aux pays d'Europe du Sud. La Finlande, ainsi que les pays baltes, ne pourraient-ils pas bénéficier maintenant d'une aide de l'UE en raison de la fin des échanges avec l'Est ?

demande Janne Pöysti dans Kauppalehti.

Kauppalehti/B13

**Tribune*****Le budget de l'UE doit augmenter de manière significative***

L'économiste Vesa Vihriälä écrit dans Kauppalehti que le budget de l'UE devra être nettement augmenté.

L'affaiblissement des garanties de sécurité américaines signifie que l'Europe devra investir davantage dans la défense. Pour des raisons de sécurité, l'Europe doit également réduire sa dépendance économique à l'égard du reste du monde, ce qui risque de réduire la productivité. Une transition verte nécessite des investissements de remplacement qui n'augmentent pas le stock de capital et ne soutiennent donc pas la croissance de la productivité. Pour améliorer la productivité, nous devons investir davantage dans la recherche et l'innovation. L'utilisation intensive des aides d'État aux États-Unis et ailleurs accroît la pression en faveur de leur maintien et même de leur augmentation en Europe.

Bien qu'à de nombreux égards il s'agisse d'actions de la part des États membres, la recherche d'efficacité justifie des efforts conjoints sur un certain nombre de questions. Le budget de l'UE doit augmenter de manière significative. Certaines des mesures visant à améliorer la croissance et la sécurité nécessiteront une nouvelle réglementation au niveau de l'UE.

L'intégration de l'UE doit donc être approfondie. Comment y parvenir alors que, en même temps, les forces politiques populistes eurosceptiques gagnent du terrain dans nombreux pays ? C'est une question à laquelle il conviendra de trouver des réponses assez rapidement.

Kauppalehti/D23